

# DE MEUDON A VERSAILLES :

## LA MORT DU GRAND DAUPHIN

*OU LA RESTAURATION D'UN TABLEAU D'HISTOIRE*  
*DE PIERRE-DENIS MARTIN (1663-1742), PEINTRE DES MAISONS*  
*ROYALES*



*Louis XIV recevant les compliments du nonce et des ambassadeurs sur la mort de Monseigneur,*  
*le lundi 27 avril 1711, dans la chambre du roi au château de Versailles.*  
Par Pierre-Denis Martin (1663-1742), vers 1711-1725, Musée d'art et d'histoire de Meudon, inv. 2004-3-1.

*« Vous avez bien raison de dire que Sa Majesté a sujet de regretter M. le dauphin. Il était parfait pour le roi. Aucun fils n'a jamais eu plus d'obéissance, de respect et d'amour filial pour son père que n'en avait le dauphin. »*

Lettre de *Madame*, du 9 mai 1711, à Marly.

Le musée vient de faire restaurer un tableau exceptionnel, qu'il possédait dans ses réserves depuis plusieurs années. Cette œuvre fut réalisée par Pierre-Denis Martin (1663-1742), peintre de la Cour du Roi-Soleil, et représente *Louis XIV recevant les compliments du nonce et des ambassadeurs sur la mort de Monseigneur, le lundi 27 avril 1711, dans la chambre du roi au château de Versailles*. Le Grand Dauphin était en effet mort soudainement le 14 avril 1711, au château de Meudon. Le tableau était tellement encrassé que sa lecture était rendue difficile. Mais après un long travail de restauration, entrepris par Mme Gabriela Szatanik-Perrier, installée au Potager du Dauphin, l'œuvre retrouve tout son éclat, et constitue désormais l'un des fleurons des collections du musée d'art et d'histoire de Meudon.



**LEGENDE :** 1.Louis XIV 2.Le duc de Bourgogne (petit-fils du roi) 3.Le nonce apostolique (représentant du Pape en France)

4.Le duc de Berry (autre petit-fils du roi) 5.Le duc du Maine (fils légitimé du roi et de Mme de Montespan) 6.Philippe d'Orléans, le futur Régent, neveu du roi. 7.Les ambassadeurs des Cours étrangères : envoyés de Suède, de Lorraine, de Parme, du grand-duc et de l'électeur de Cologne. L'envoyé de Liège ne parle point, étant à même maître que celui de Cologne. 8.Les pages des ambassadeurs 9.La foule des courtisans 10.La Galerie des Glaces à Versailles 11.Le catafalque éphémère du Grand Dauphin. 12.Le mobilier d'argent (une grande partie avait été détruite en 1689).

### **La chronologie des événements, d'après le *Journal* du marquis de Dangeau :**

#### **Mardi 14 avril 1711, à Meudon.**

« Le roi, qui ne sut qu'après son souper l'extrémité du mal [de son fils], descendit dans la chambre de Monseigneur, qui avait perdu toute connaissance, et il fallut l'en arracher. (...) Il monta en carrosse (...) et vint à Marly, où on ne l'attendait point, saisi de la plus violente douleur du monde. (...) Rien n'est égal à la désolation répandue dans Meudon, dans Versailles et dans Marly ; elle sera bientôt répandue dans Paris et dans tout le royaume, car Monseigneur est aussi généralement aimé qu'il méritait de l'être. »

#### **Mercredi 15 avril 1711, à Marly.**

« Le roi se leva fort tard, étant accablé de chagrin et de lassitude. »

Le roi restera cloîtré au château de Marly jusqu'à la cérémonie du 27 avril à Versailles.

#### **Judi 16 avril 1711.**

« Le corps de Monseigneur fut porté à Saint-Denis ; le convoi partit de Meudon à sept heures et passa par le pont de Sèvres et par le bois de Boulogne. On ne voulut point qu'il passât dans Paris, quoique cela eût été résolu d'abord ; mais la simplicité du convoi fit prendre ce dernier parti. »

#### **Lundi 27 avril 1711, à Versailles :**

« Le roi partir [de Marly] à onze heures pour aller à Versailles, où il reçut avant son dîner, les compliments du nonce, et ceux des envoyés de Suède, de Lorraine, de Parme, du grand-duc, et de l'électeur de Cologne ; l'envoyé de Liège accompagne celui de Cologne, étant à même maître, mais il ne parle point. Le roi ensuite reçut les compliments de beaucoup d'ordres religieux ; après son dîner, il entendit les harangues du parlement, de la chambre des comptes, de la cour des aides, de la cour des monnaies et de la ville. (...) Le roi repartir de Versailles à six heures pour revenir [à Marly], et le Dauphin et la Dauphine, une heure après, fort las de tant de harangues, quoiqu'ils les eussent trouvées fort belles. »